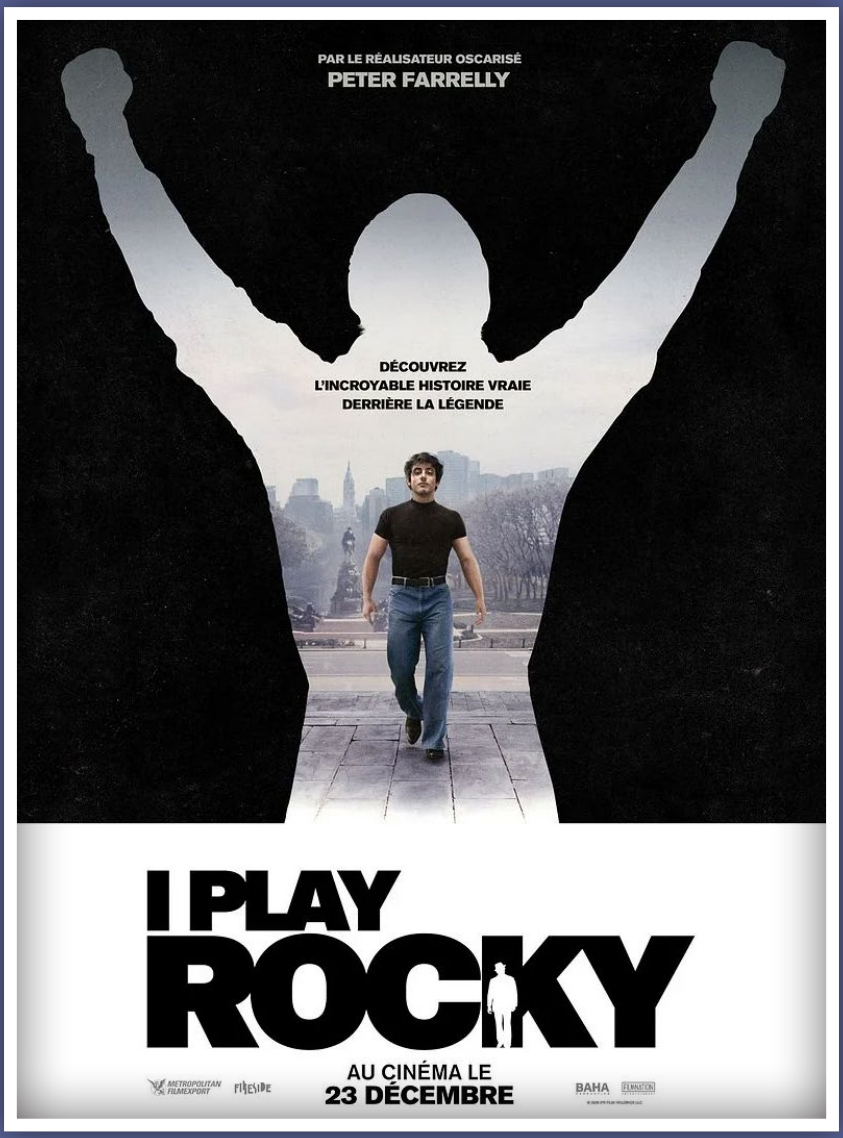
# LA GAZETTE DU GRAND PALAIS



# LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS




## CINÉ-RENCONTRE
BLADE RUNNER

JEUDI 3 DÉCEMBRE À 20H

Animé par CINÉ + et en présence de FRED THIBAUT de la Cinémathèque de Toulouse.

Le film Blade Runner (1982) vous sera présenté dans sa version Final Cut (2007), la version initialement voulue par le réalisateur Ridley Scott (Alien, Gladiator...).

LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

ciné+




## SÉANCE UNIQUE
LE PAPE EN FRANCE

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE À 14H

4 jours exceptionnels au cœur d'un pays en pleine crise de repères. De Paris à Lourdes et Metz, le film fait revivre de l'intérieur les rencontres qui ont marqué ce voyage : dirigeants, jeunes, malades, croyants ou non, confrontés aux grandes fractures de notre époque. À travers ces rencontres se dessine une France qui cherche à retrouver la paix et l'espérance.

Durée du film : 85 minutes




## CINÉ-RENCONTRE
MYSTIK

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE À 16H

Venez découvrir en avant-première le nouveau film de Raphaël Quenard et Azedine Kasri, en présence des deux réalisateurs. **IL RESTE QUELQUES PLACES**
Avec Raphaël Quenard, François Cluzet, Magalie Lépine Blondeau

Sortie en salles le 17 février 2027, Comédie, romance
Lionel, unique policier municipal d'un petit village, est un homme simple, doux, un peu à côté. Moqué par les siens, il rêve d'être aimé pour ce qu'il est. Lorsqu'Angèle, son amour d'enfance devenue journaliste star, revient au village pour une soirée d'hommage, Lionel croit à une renaissance. Le temps d'une nuit, ils s'aiment. Mais dès le lendemain, elle s'éloigne. Pour la retenir, Lionel kidnappe Mystik, le chat vedette d'Angèle.

# LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS




## CINÉ-ÉVÈNEMENT
### LA NUIT DU TRAIL

**MARDI 8 DÉCEMBRE À 19H30**

La Nuit du Trail, c'est l'événement qui rassemble les passionnés de sport et de trail, au cinéma, autour des plus beaux documentaires de trail du moment. À travers les yeux d'athlètes tels que Mathieu Blanchard, de Ben Dhiman, ou d'athlètes amateurs, découvrez 4 histoires de sport et d'aventure hors du temps. Une expérience unique, qui rassemble. Partagez une soirée riche en émotions avec vos proches et voyagez aux quatre coins du monde pour découvrir des histoires de sport extraordinaires.

Durée du film : 177 minutes




## CINÉ-DÉBAT
### LE CORSET

**JEUDI 10 DÉCEMBRE À 18H30**

Dans le cadre de la journée du Handicap, la mairie de Cahors et le Grand Palais vous proposent un ciné débat avec le film LE CORSET ! La séance est suivie d'un débat animé par Bertrand Serin de l'association Ciné +

Dans une ferme au cœur de la Beauce, Christophe, 11 ans, règle ses pas sur ceux de son père. Mais à l'école, à la maison, sur le tracteur, Christophe penche... et tombe. Il est obligé de porter un corset pour filer droit. Tandis que la ferme traverse des moments difficiles, Christophe grandit comme il peut. Il découvre la musique et fait la rencontre de Clara, avec qui tout semble devenir possible.

Durée du film : 91 minutes

ciné+ CAHORS




## AVANT-PREMIÈRE
### DUNE 3

**MARDI 15 DÉCEMBRE À 20H45**

Près de vingt ans après avoir pris le contrôle de l'Empire, Paul Atréides règne désormais en empereur impitoyable. Alors que d'anciens alliés refont surface, que de nouvelles menaces émergent et que la trahison rôde à chaque instant, Paul doit affronter les conséquences de la brutalité de son règne. Hanté par des visions annonçant la chute de l'Empire et le retour de celle qu'il croyait perdue à jamais, Paul se retrouve entraîné dans une vaste et mystérieuse conspiration dont Chani pourrait détenir la clé. Tandis que la rébellion gagne du terrain et que ses adversaires resserrent leur étau, Paul comprend que le pouvoir a un prix. Mais pourra-t-il sauver les êtres qui lui sont le plus chers ?

Durée du film : 150 minutes - FILM en VF

# LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS



## SÉANCE DE MINUIT
## AVENGERS DOOMSDAY

**DANS LA NUIT DE MARDI 15 AU MERCREDI 16 DÉCEMBRE À 00H05**

Dans ce nouveau chapitre de la saga Avengers, les héros emblématiques venus de différents univers sont réunis face à une menace existentielle sans précédent.

Durée du film : 150minutes

Le film sera projeté en INFINITY VISION : L'Infinity Vision repose sur une sélection de salles répondant à des standards techniques élevés afin de proposer une expérience de projection particulièrement immersive:

L'objectif est de permettre au public de vivre les plus grands rendez-vous cinématographiques dans des conditions de projection à la hauteur de leur ambition.




## CINÉ-DÉBAT
## WILDING

**MERCREDI 9 DÉCEMBRE À 18H**

L'histoire d'un jeune couple qui mise sur la nature pour assurer l'avenir de son domaine agricole défaillant, vieux de quatre cents ans. Le jeune couple lutte contre des traditions bien ancrées et ose remettre le destin de sa ferme entre les mains de la nature. Ils arrachent les clôtures, rendent la terre à l'état sauvage et confient son rétablissement à un mélange hétéroclite d'animaux apprivoisés et sauvages. C'est le début d'une grande expérience qui deviendra l'une des plus importantes expériences de ré-ensauvagement en Europe.

Durée du film : 75 minutes

le film est suivi d'un débat organisé par LA LPO

LPO
BIRDLIFE FRANCE




## CINÉ-DÉBAT
## L'ARABE

**JEUDI 17 DÉCEMBRE À 18H30**

Dans l'Algérie des années de plomb, sur fond de décennie noire, Kamel, jeune journaliste, tente de faire émerger une parole enfouie. C'est à Oran qu'il rencontre Haroun, un retraité solitaire, qui lui livre une histoire sidérante : il serait le frère de « l'Arabe » assassiné dans L'Étranger d'Albert Camus. Cet Arabe, dont le nom effacé était Moussa, devient alors le point de départ d'une relecture de l'Histoire, entre mémoire coloniale, silences familiaux et violence politique.

Durée du film : 106 minutes

le film est suivi d'un débat organisé par LA LDH

LDH
Fondée en 1898
Section de Cahors

# MON PETIT CINÉMA

DES SÉANCES ADAPTÉES AUX TOUT-PETITS À PARTIR DE 3 ANS
UN VOLUME SONORE RÉDUIT POUR LES PETITES OREILLES, 4,50 € POUR TOUS

## EN ATTENDANT LA NEIGE

DU 25 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE



Dès 3 ans | 39' - de Miyoung Baek - France

C'est bientôt l'hiver… Une grand-mère amasse de drôles d'objets dans sa maison bientôt remplie jusqu'au toit… Un chien perdu trouve enfin une amie, le petit tigre ses rayures… Un lynx s'égare dans une ville inconnue pendant que doucement les flocons de neige recouvrent le sol d'une forêt endormie par le froid…

## À LA POURSUITE DE L'AFFREURENARD

DU 9 DÉCEMBRE AU 23 DÉCEMBRE

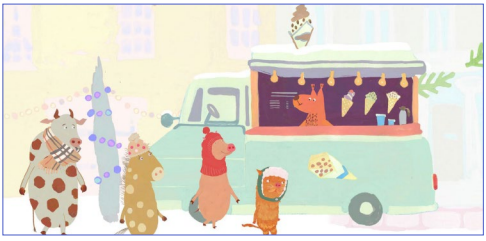


Dès 3 ans | 39' - de Miyoung Baek - France

C'est bientôt l'hiver… Une grand-mère amasse de drôles d'objets dans sa maison bientôt remplie jusqu'au toit… Un chien perdu trouve enfin une amie, le petit tigre ses rayures… Un lynx s'égare dans une ville inconnue pendant que doucement les flocons de neige recouvrent le sol d'une forêt endormie par le froid…

## PIROUETTE ET LE SAPIN DE NOËL

DU 24 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER

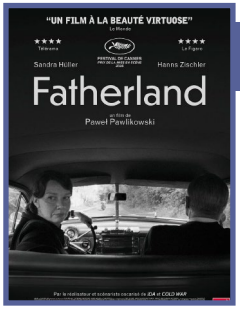


Dès 3 ans | 44' - France

Décembre est arrivé et a apporté la neige. Le paysage s'est paré de son manteau blanc et depuis tout le monde est à la fête ! Tout le monde ? Non… Pirouette et ses amis doivent encore trouver un sapin et ce ne sera pas une mince affaire! Et puis, il y a quelques solitaires qui voient arriver le réveillon avec un petit pincement au cœur… jusqu'à ce que la magie de Noël opère !

POUR LES DATES EXACTES, VEUILLEZ VOUS RÉFÉRER AU PROGRAMME HEBDOMADAIRE !

# LES FILMS À L'AFFICHE EN DÉCEMBRE




## FATHERLAND

SORTIE 02/12

POLOGNE, ALLEMAGNE, ITALIE, FRANCE - DRAME - 82'
DE PAWEL PAWLIKOWSKI
AVEC HANNS ZISCHLER, SANDRA HÜLLER, AUGUST DIEHL

En 1949, Thomas Mann, lauréat du prix Nobel de littérature, retourne pour la première fois en Allemagne depuis la fin de la guerre, accompagné de sa fille Erika, actrice, écrivain et pilote de rallye. Au volant d'une Buick noire, ils entreprennent un voyage éprouvant dans un pays qu'ils ont fui, seize ans plus tôt, lors de la prise de pouvoir du parti nazi. De Francfort, sous domination américaine, jusqu'à Weimar, contrôlée par les Soviétiques, père et fille traversent une Allemagne en ruines.




## CLAUDE

SORTIE 02/12

FRANCE - COMÉDIE - 91'
DE CLÉMENT MICHEL
AVEC ANDRÉ DUSSOLLIER, VALÉRIE DONZELLI, KYAN KHOJANDI

Claude, 75 ans, aussi charmant qu'irresponsable, est mis à la porte par sa (quatrième) femme. Il se retrouve alors en garde alternée chez ses enfants, qu'il a pourtant évité toute sa vie. Cette cohabitation explosive et improbable pourrait bien, contre toute attente, recoller les morceaux d'une famille qu'il avait laissé filer.




## MON FILS PRÉSIDENT

SORTIE 02/12

FRANCE - COMÉDIE - 79'
DE MATHIAS MLEKUZ
AVEC MATHIAS MLEKUZ, PHILIPPE REBBOT, MANOLO MLEKUZ

Le réalisateur du film « À BICYCLETTE ! », Mathias Mlekuz, embarque son ami Philippe pour une toute nouvelle aventure singulière à travers la France : accompagner Manolo, le fils cadet qui a pour projet de recueillir les 500 parrainages pour se lancer dans la campagne présidentielle et devenir président ! Une véritable odyssée sous forme de parcours initiatique tendre et humoristique qui révélera à chacun les sentiments profonds qui les unissent.




## BEHEMOTH!

SORTIE 02/12

USA - DRAME, MUSICAL - 128'
DE TONY GILROY
AVEC PEDRO PASCAL, WILL ARNETT, EVA VICTOR

Violoncelliste de talent, Alex Serian revient à Los Angeles, après vingt années passées sur les routes. La musique, qui a toujours été le fil conducteur de son existence, une force aussi omniprésente que dévorante, entraîne Alex dans une aventure qui le changera à jamais.




## ASTÉRIX ET LE ROYAUME DE NUBIE

SORTIE 04/12

FRANCE - ANIMATION, FAMILLE, AVENTURE - 86'
D'ALEXANDRE HEBOYAN
AVEC CHRISTIAN CLAVIER, FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON, BERNARD ALANE

Un village d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur… Mais pour combien de temps encore ? Un élixir de jouvence accidentellement versé dans la potion magique a transformé tout le village en enfants ! Une seule solution pour Astérix et Obélix : voyager loin, très loin… Jusqu'au Royaume de Nubie, où se trouve l'antidote qui sauvera le village !




## LE CHAT CHAPEAUTÉ

SORTIE 09/12

USA - AVENTURE, ANIMATION, COMÉDIE - 114''
D'ALESSANDRO CARLONI, ERICA RIVINOJA
AVEC BILL HADER, XOCHITL GOMEZ, MATT BERRY

Le Chat travaille pour une drôle d'organisation, l'I.I.I.I., l'Institut Instituant l'Imagination et l'Inspiration. On lui confie sa mission la plus délicate, aider Gabby et Sebastian, un frère et une sœur qui peinent à trouver leurs marques après un déménagement. S'il échoue, il risque de perdre son précieux chapeau magique.




## WILDWOOD, LA PROPHÉTIE DE LA FORÊT

SORTIE 09/12

USA, ANGLETERRE, CANADA - ANIMATION, AVENTURE, FANTASTIQUE, FAMILLE - 131'
DE TRAVIS KNIGHT
AVEC PEYTON ELIZABETH LEE, JACOB TREMBLAY, MAHERSHALA ALI

Prue, une jeune fille courageuse, part à la recherche de son petit frère, enlevé et retenu dans la forêt interdite peuplée de créatures enchantées, d'alliés inattendus et d'adversaires redoutables. Ce qui débute comme une quête intime se transforme rapidement en une aventure spectaculaire aux enjeux colossaux, et c'est le destin de tout un monde caché qui dépend désormais de ses choix.




## CHANGER L'EAU DES FLEURS

SORTIE 09/12

FRANCE - DRAME - 132'
DE JEAN-PIERRE JEUNET
AVEC LEÏLA BEKHTI, MATTHIAS SCHOENAERTS, MELVIL POUPAUD

Violette, la quarantaine, est garde-cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Son quotidien est rythmé par les confidences des personnes de passage ou habitués du lieu, qui viennent trouver un peu de réconfort dans sa loge. Un jour, elle reçoit la visite d'un policier, Julien Seul, venu déposer les cendres de sa mère sur la tombe de l'homme qu'elle aimait. Intrigué par l'histoire de Violette, dont le mari a disparu mystérieusement, peu de temps après leur arrivée au cimetière, il décide d'enquêter.

# LES FILMS À L'AFFICHE EN DÉCEMBRE




## MARIAGE AU GOÛT D'ORANGE

SORTIE 09/12

FRANCE - COMÉDIE DRAMATIQUE - 115'
DE CHRISTOPHE HONORÉ
AVEC ADÈLE EXARCHOPOULOS, VINCENT LACOSTE, PAUL KIRCHER

La fratrie Puig comprend sept enfants. Et c'est aujourd'hui qu'on marie le petit dernier : Jacques. Nous sommes en mars 1978 dans les faubourgs de Nantes. Le père n'assiste pas aux noces, il a été banni de la famille. Les frères et les sœurs eux sont tous là, heureux de se retrouver. Jacques va épouser Martine. Entre eux deux, c'est un mariage d'amour. Mais est-ce que l'amour peut sauver des blessures de l'enfance ?




## AVENGERS DOOMSDAY

SORTIE 16/12

USA - ACTION, AVENTURE - 150'
DE JOE RUSSO, ANTHONY RUSSO
AVEC ROBERT DOWNEY JR., CHRIS EVANS, CHRIS HEMSWORTH

Dans ce nouveau chapitre de la saga Avengers, les héros emblématiques venus de différents univers sont réunis face à une menace existentielle sans précédent.




## DUNE : TROISIÈME PARTIE

SORTIE 16/12

USA - ACTION, AVENTURE, SCIENCE-FICTION - 150'
DE DENIS VILLENEUVE
AVEC TIMOTHÉE CHALAMET, ZENDAYA, JASON MOMOA

Près de vingt ans après avoir pris le contrôle de l'Empire, Paul Atréides règne désormais en empereur impitoyable. Alors que d'anciens alliés refont surface, que de nouvelles menaces émergent et que la trahison rôde à chaque instant, Paul doit affronter les conséquences de la brutalité de son règne. Hanté par des visions annonçant la chute de l'Empire et le retour de celle qu'il croyait perdue à jamais, Paul se retrouve entraîné dans une vaste et mystérieuse conspiration dont Chani pourrait détenir la clé.




## LA BOLA NEGRA

SORTIE 16/12

FRANCE, ESPAGNE - DRAME - 160'
DE JAVIER CALVO, JAVIER AMBROSSI
AVEC GUITARRICADELAFUENTE, MIGUEL BERNARDEAU, CARLOS GONZÁLEZ

Espagne 1932, 1937, 2017. Trois hommes. Trois époques. Un même fil invisible de désir, de douleur et d'héritage. LA BOLA NEGRA traverse le temps pour révéler ce qui les unit.




## JE VOIS DES IMMEUBLES TOMBER COMME LA FOUDRE

SORTIE 16/12

ANGLETERRE - COMÉDIE DRAMATIQUE - 109'
DE CLIO BARNARD
AVEC ANTHONY BOYLE, JOE COLE, JAY LYCURGO

Cinq amis. Cinq vies. D'innombrables espoirs. Patrick, Shiv, Rian, Oli et Conor ont grandi à Birmingham. Ils jouaient ensemble, séchaient les cours ensemble et rêvaient ensemble du futur. Aujourd'hui, ils ont trente ans et sont rattrapés par le quotidien. Seul Rian a quitté la ville et fait fortune à Londres. Quand il revient s'installer à Birmingham, les secrets enfouis refont surface.




## JUMANJI : BIENVENUE DANS NOTRE MONDE

SORTIE 26/12

USA - ACTION, AVENTURE, COMÉDIE - 126'
DE JAKE KASDAN
AVEC DWAYNE JOHNSON, JACK BLACK, KAREN GILLAN

Nos héros pensaient avoir définitivement laissés derrière eux les jungles imprévisibles de Jumanji. Mais le jeu a évolué : il s'affranchit désormais de sa console pour envahir le monde réel, semant le chaos sur son passage.

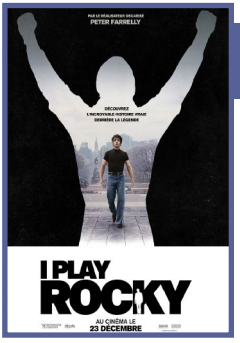



## ANGRY BIRDS : LA GRANDE ENVOLÉE

SORTIE 23/12

USA - ANIMATION, AVENTURE, COMÉDIE, FAMILLE - 98'
DE JOHN RICE
AVEC JASON SUDEIKIS, JOSH GAD, RACHEL BLOOM

En cette période de fêtes de fin d'année, un Angry Bird va devoir relever son plus grand défi : survivre à la paternité... tout en sauvant le monde !




## I PLAY ROCKY

SORTIE 23/12

USA - BIOPIC - 128'
DE PETER FARRELLY
AVEC ANTHONY IPPOLITO, MATT DILLON, ANNASOPHIA ROBB

L'incroyable histoire vraie d'un acteur inconnu, animé par une conviction inébranlable : il n'était pas seulement destiné à écrire Rocky, il était destiné à être Rocky Balboa. Après avoir écrit le scénario de Rocky, Sylvester Stallone fait le pari le plus risqué de sa vie en misant tout sur lui-même. Il tient bon face à des obstacles insurmontables et refuse de transiger sur un point essentiel : il incarnera le rôle principal.

# LES FILMS À L'AFFICHE EN DÉCEMBRE



## LES CŒURS AFFAMÉS

SORTIE 30/12

FRANCE - COMÉDIE, ROMANCE - 103'
DE NANNI MORETTI
AVEC LOUIS GARREL, JASMINE TRINCA, ANGELA FINOCCHIARO

En plein match de tennis, Matteo voit surgir une inconnue en robe de mariée. Elle échange quelques balles avec lui, puis disparait aussi soudainement qu'elle est apparue. Matteo n'arrive pas à oublier cette brève et improbable rencontre. Pendant sept ans, leurs vies suivent des trajectoires parallèles. Ils se frôlent, se croisent mais leurs cœurs affamés ne sont pas apaisés. Jusqu'au jour où le destin les réunit à nouveau…




## YOU CAN SEE EVERYTHING

SORTIE 30/12

USA, DOCUMENTAIRE - 174'
DE NATHAN FIELDER, LANCE OPPENHEIM
AVEC NATHAN FIELDER, LANCE OPPENHEIM, GARY WILMES

Trente-quatre jours avant son incarcération, Elizabeth Holmes, ancienne figure de la Silicon Valley et fondatrice déchue de Theranos, condamnée à plus de onze ans de prison pour avoir escroqué ses investisseurs, invite une équipe à filmer son quotidien. Mais ce qui devait être le portrait intime d'une figure aussi énigmatique que controversée se transforme en une odyssée vertigineuse de trois ans, où les frontières entre vérité, illusion et manipulation se brouillent dangereusement.




## LES FILLES D'ABRAHAM

SORTIE 30/12

FRANCE, DRAME - 93'
DE HANAËL EL YOUSFI
AVEC MELISSA GUERS, AVA BAYA, GABRIELLE COHEN

Après plusieurs années de rupture, Myriam, jeune femme de culture musulmane qui grandit à Marseille, renoue durant les vacances d'été avec Eva, issue d'une famille juive. Ensemble, elles vivent leur jeunesse hors des cadres imposés. Mais cet été d'insouciance se fissure lorsqu'un drame bouleverse l'équilibre de leur cercle social et familial, et bientôt, leurs propres destins.




## AVIS DE TEMPÊTE

SORTIE 30/12

FRANCE - COMÉDIE - 104'
DE LUDOVIC BERNARD
AVEC CHRISTIAN CLAVIER, ELSA ZYLBERSTEIN, MAXIME GASTEUIL

Pour apaiser des relations explosives, la France décide de prêter La Joconde, trésor national, aux États-Unis. À bord du tout nouveau paquebot France, André Malraux, fantasque ministre de la Culture missionné par le général de Gaulle, entame la traversée. Mais voilà, en plein milieu de l'Atlantique, le chef-d'œuvre disparaît. La traversée s'annonce mouvementée.

néociné

NOUVEAU

Avec l'**achat dématérialisé**,
gérez vous-même l'envoi des chèques CE
**par mail** à vos employés !

**Découvrez l'offre spéciale CE : Les Tickets Cinéma**

Suite à la demande de nombreux CE, nous avons développé un site internet d'achat de billets CE dématérialisés. Ces billets seront valables dans les 6 cinémas suivants : Cahors, Saint Gaudens, Lannemezan, Pamiers, Bagnère de Luchon et Lourdes pour une validité de 365 jours. Le tarif est de 7,20€, frais de gestion inclus, service gratuit.

Le minimum de commande est de 25 billets. Vous pourrez choisir de régler par virement bancaire ou en CB.

Vous aurez la possibilité de choisir le format sur lequel vous souhaitez recevoir vos billets : pdf, csv ou Excel.

Une fois votre commande validée par nos soins, il convient de vous connecter à votre compte et répartir aux différentes personnes à qui vous souhaitez envoyer les billets, ils les recevront directement dans leur boite mail.

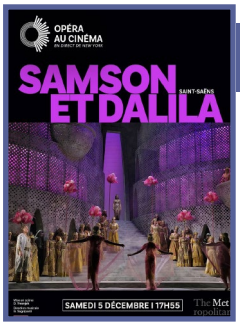
Vous pourrez y suivre également le nombre de billets qu'il vous reste en stock.

Vous trouverez ci-joint une procédure pour vous suivre pas à pas lors de votre première commande et nous restons bien entendu à votre disposition pour toute question à l'adresse suivante : accueilneocine@gmail.com

A très vite dans nos salles de cinéma

**ATTENTION**
**À compter du 1er juin 2027, les ciné-chèques ne seront plus acceptés !**

# OPÉRA AU CINÉMA (EN DIRECT DE NEW YORK)




## SAMSON ET DALILA

SAMEDI 5 DÉCEMBRE - 17H55

DE CAMILLE SAINT-SAËNS
MISE EN SCÈNE DARKO TRESNJAK
DIRECTION MUSICALE GIACOMO SAGRIPANTI
234'

Dans la Palestine antique, Samson, héros hébreu d'une force légendaire, mène la révolte de son peuple contre les Philistins. La séduisante Dalila, envoyée par le Grand-Prêtre de Dagon, use de tous ses charmes pour découvrir la source de sa puissance. Samson, aveuglé par l'amour, finit par lui révéler son secret.



Un spectacle grandiose pour les yeux et les oreilles : Samson et Dalila déploie un orchestre et des chœurs imposants au service d'une musique envoûtante, dont le célèbre air « Mon cœur s'ouvre à ta voix ». La mise en scène de Darko Tresnjak, sous la direction musicale de Giacomo Sagripanti, met en lumière un duo de choc : la mezzo-soprano Aigul Akhmetshina face au ténor Clay Hilley, dans sa prise de rôle au Met.

Opéra en trois actes, présenté en français sous-titré en français (2 entractes).




## CAHORS BRICKS EXPO

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE
DE 14H À 18H30

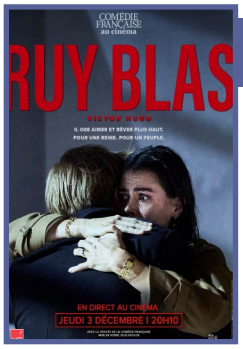
Dimanche 13 décembre, dans le cadre du week-end Cahors Bricks Expo, l'association Retour vers le Geek. Cette association qui rassemble 5 passionnés de la pop culture des années 80, 90 et début 2000, souhaite raviver vos souvenirs d enfance ou d'adolescence en vous offrant l'occasion de retrouver des objets, jeux, jouets, musique, films, etc…venant de leur enfance . Ce premier rendez vous aura lieu au cinéma Le Grand Palais de 14 h à 18 h

Le lounge du cinéma sera envahi par des objets, des jouets, des consoles, des jeux d'époque…

Les consoles de jeux seront en libre service !

RETOUR VERS LE GEEK

# THÉATRE AU CINÉMA




## RUY BLAS
(COMÉDIE-FRANÇAISE)

JEUDI 3 DÉCEMBRE À 20H10

THÉATRE - 185''

DE DOMINIQUE THIEL

Disgracié par la reine d'Espagne, Don Salluste veut se venger. Pour cela, il force son valet Ruy Blas à se faire passer pour un noble afin d'approcher la jeune reine. Secrètement amoureux d'elle, Ruy Blas accepte. Devenu homme de pouvoir, il met son intelligence au profit de l'Etat et veut en finir avec la corruption. Mais le plan machiavélique de Salluste se resserre… Cette œuvre centrale du répertoire, joué dès 1879 à la Comédie-Française, n'y a pas été donnée depuis vingt-cinq ans. Elle est mise en scène par Julie Duclos, qui souhaite tout embrasser de ce chef-d'œuvre du romantisme : passer du drame au comique, du concret au lyrique, sans jamais perdre de vue que c'est la vie d'un homme qui est en jeu.

TARIF PLEIN: 20€

TARIF RÉDUIT (moins de 25 ans): 10€

# À VENIR...

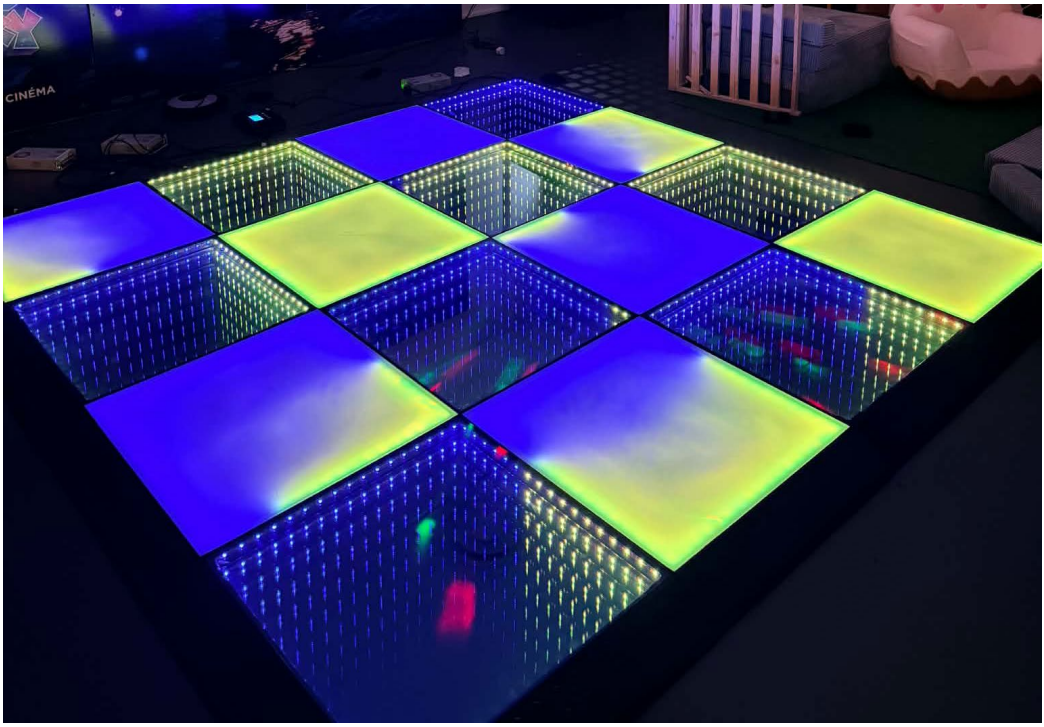
DU 20 AU 26 JANVIER 2027

Télérama' AVEC L'AFCAE ET BNP PARIBAS
FESTIVAL CINEMA

Depuis 29 ans, l'AFCAE et Télérama organisent au mois de janvier le Festival Cinéma Télérama AFCAE, en proposant dans les salles Art et Essai une sélection des 15 «meilleurs films de l'année», le film Coup de Cœur des moins de 26 ans, des avant-premières ainsi que des séances spéciales, au tarif de 4€ la place sur présentation du pass dédié à la manifestation.

Cette manifestation, unique par sa dimension nationale, est devenue, au fil des ans, un événement important du début d'année, permettant une nouvelle exposition d'envergure pour des films d'auteur·rice de l'année écoulée.

# VIENS FÊTER TON ANNIVERSAIRE AU CINÉMA !




FORMULE CLASSIQUE 10 € / enfant = film, gâteau maison, boisson et bonbons.

FORMULE GOURMANDE 14 € / enfant = film, mini popcorn, mini boisson, gâteau maison et boissons.
Entre 5 et 15 enfants (de 3 à 11 ans).
Le mercredi, samedi ou dimanche.

NOUVEAU : FÊTE TON ANNIVERSAIRE AVEC UNE BOUM SUR LES MUSIQUES DE TON CHOIX !

Notre dancefloor comprend un système son stéréo de haute qualité (possibilité de connecter votre appareil en Bluetooth pour diffuser la playlist de votre choix), ainsi qu'une piste de danse et des jeux de lumières qui se synchronisent en rythme avec vos chansons préférés !!

LOCATION DE LA SALLE : 70€ par heure. + prix de la formule classique ou formule gourmande par enfants

Dans l'heure sera compris toute installation et désinstallation supplémentaire.
Un chèque de caution de 200€ sera demandé à la location de salle.
Choix du film en programmation et en fonction de l'âge des enfants.
Possibilité de fournir un carton d'invitation envoyé par mail que vous imprimez vous-même.
Tarifs habituels pour les parents accompagnateurs.
Nous dressons le goûter, vous l'animez !

Réservation obligatoire par mail à l'adresse : cinema@cinelegrandpalais.fr

# MON FILS PRÉSIDENT

SORTIE
02/12

FRANCE - COMÉDIE - 79'
DE MATHIAS MLEKUZ
AVEC MATHIAS MLEKUZ, PHILIPPE REBBOT, MANOLO MLEKUZ




Manolo, 19 ans, fils cadet du réalisateur Mathias Mlekuz, souhaite se présenter aux prochaines élections présidentielles, proposant une refonte citoyenne de la constitution.

Mathias décide alors d'inviter son ami Philippe et son autre fils Josef à les accompagner sur les routes de France, dans une quête des 500 parrainages nécessaires…

Après le succès surprise de son précédent film À bicyclette, Mathias Mlekuz embarquait déjà son meilleur ami Philippe dans un road trip pour rendre hommage à Youri, son fils tragiquement disparu qui avait entrepris le voyage avant de disparaitre

Le film précédent était ponctué de tendresse, d'humour et d'émotion et c'est exactement les éléments que l'on retrouve dans cette nouvelle aventure.

Cette petite tribu part donc à travers la France rencontrer les maires avec un projet de constitution citoyenne sous une forme de docu-fiction.

À travers les différentes rencontres et la pluralité de leurs échanges, on parle de politique  mais aussi des liens qui unissent toute cette bande

Le film met aussi en valeur la volonté d'un père d'accompagner son fils dans son projet même s'il ne partage pas toujours son point de vue.

Josef, l'autre fils, n'est pas un simple passager. Au fil du trajet, il devient de plus en plus impliqué et le film parle aussi de la place de chacun au sein de cette famille. Philippe Rebbot, par exemple est le « tonton » qui apporte comme toujours cette touche décalée mais souvent pertinente !

Ce projet un peu fou n'est jamais tourné en ridicule et au cours du film, le sujet change de direction: on commence par un père qui accompagne son fils dans un projet politique pour bifurquer sur l'accompagnement d'un fils sans prendre les rênes de son projet. Comment guider sans diriger ?



Le projet politique passe alors au second plan et on retient la place d'un père auprès d'un fils qui essaye de tracer sa propre route

Comme À bicyclette, l'émotion est au rendez-vous et l'on suit avec un plaisir non dissimulé cette famille atypique.

LB

# FATHERLAND

POLOGNE, ALLEMAGNE, ITALIE, FRANCE - DRAME - 82'
DE PAWEL PAWLIKOWSKI
AVEC HANNS ZISCHLER, SANDRA HÜLLER, AUGUST DIEHL

« Avec ce film, le réalisateur poursuit son exploration des bouleversements moraux d'une Europe d'après-guerre, à travers les thèmes de l'identité, de la culpabilité, de l'exil, de la famille et de l'amour ».

Après Ida et Cold War, Paweł Pawlikowski revient avec Fatherland, qui a obtenu le prix de la mise en scène à Cannes cette année. Une récompense ô combien méritée ! Format carré, somptueux noir et blanc (le travail du directeur de la photographie Łukasz Żal est remarquable) : chaque plan fixe est un véritable tableau.

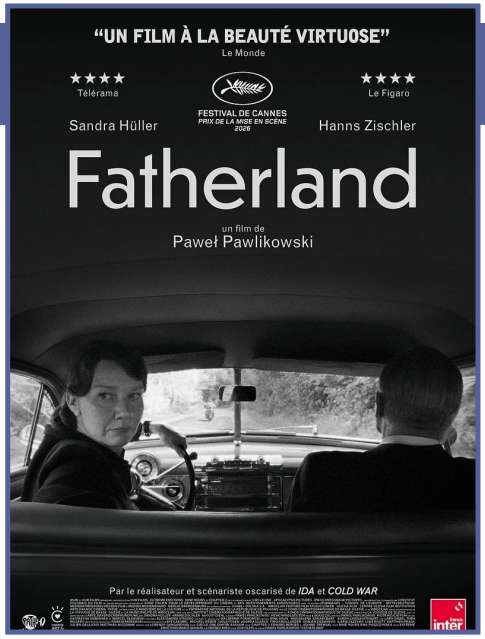
Sandra Hüller, véritablement révélée au grand public français par Anatomie d'une chute, est une nouvelle fois impeccable. Elle incarne Erika, la fille d'un célèbre écrivain allemand, Thomas Mann, qu'elle accompagne en Allemagne où il doit recevoir un prix prestigieux.

Ancienne actrice, écrivaine, correspondante de guerre et pilote de rallye, Erika est une femme forte, indépendante, profondément attachée à son père et très proche de son frère Klaus, interprété par August Diehl (vu notamment dans Inglourious Basterds et, plus récemment, dans Des rayons et des ombres).

Klaus, lui, semble beaucoup plus fragile, plus vulnérable. Le film s'ouvre sur une séquence où les deux personnages se parlent au téléphone. Klaus est seul dans sa chambre d'hôtel à Cannes. Un homme nu est allongé dans son lit, en arrière-plan. Une image qui suggère sa solitude et son mal-être. Erika, elle, est restée à Los Angeles avant de rejoindre son père. D'emblée, Pawlikowski installe les fragilités et les non-dits qui traversent cette famille.



SORTIE
02/12




Erika accompagne son père dans son voyage en Allemagne et conduit la voiture qui les emmène de Francfort à Weimar. Le choix de ces deux villes n'est pas anodin : Francfort est la ville natale de Goethe, tandis que Weimar est celle où il est mort. Thomas Mann vient justement à Francfort recevoir le prix de la ville, le prix Goethe, avant de poursuivre son voyage jusqu'à Weimar. Il revendique une logique avant tout littéraire et culturelle : pour un homme qui aime Goethe, peu importe que la distinction soit remise à l'Ouest ou que l'hommage ait lieu à l'Est. La littérature appartient à tous et ne devrait connaître aucune frontière.

Mais cette évidence se heurte à la réalité politique de 1949. L'Allemagne est désormais coupée en deux, et les tensions entre les blocs américain et soviétique sont de plus en plus fortes. Thomas Mann, écrivain mondialement reconnu et prix Nobel de littérature, qui a fui le nazisme avant de prendre la nationalité américaine, se retrouve malgré lui au centre des rivalités idéologiques. Les deux Allemagnes cherchent à récupérer son prestige.

Les Américains voient désormais les communistes comme leurs nouveaux ennemis, et le voyage de Mann à Weimar suscite des suspicions. Lui refuse pourtant de choisir un camp. Pour lui, Goethe, la littérature et la culture allemande sont un patrimoine commun, qui ne saurait être confisqué par aucun régime politique.

Le film montre ainsi deux Allemagnes qui tentent chacune de se reconstruire, mais aussi d'imposer leur vision du monde. À l'Ouest comme à l'Est, les discours politiques et les récupérations idéologiques sont omniprésents. Thomas Mann se retrouve pris entre ces deux systèmes, lui qui voudrait justement préserver son indépendance intellectuelle.

Sur le plan formel, Fatherland s'inscrit dans la continuité des deux précédents films de Pawlikowski. Mais, si les liens amoureux sont bien présents ici — entre un frère et une sœur, entre un père et sa fille —, il n'est pas question d'amour au sens romantique du terme. Le récit explore davantage des territoires intérieurs, avec une approche plus cérébrale, moins immédiatement émotionnelle. Exil, appartenance, culpabilité, deuil, rapports familiaux, responsabilité des intellectuels face à l'Histoire… Autant de thèmes qui s'entremêlent et font de Fatherland un film plus exigeant, peut-être aussi moins accessible que ses précédents.

La musique, notamment celle de Bach, apporte cependant une dimension très sensible au récit. Elle offre une forme de respiration dans cet univers marqué par les divisions et les affrontements idéologiques. Comme si, au-delà des frontières et des discours politiques, il restait encore un langage capable de réunir les êtres.

Fatherland est donc un film dense, parfois austère, mais d'une grande beauté plastique, qui interroge autant l'Histoire que les liens familiaux. Une œuvre qui demande un peu d'attention et de disponibilité, mais dont la richesse se révèle longtemps après la projection.

LG

# BEHEMOTH!

USA - DRAME, MUSICAL - 128'
DE TONY GILROY
AVEC PEDRO PASCAL, WILL ARNETT, EVA VICTOR

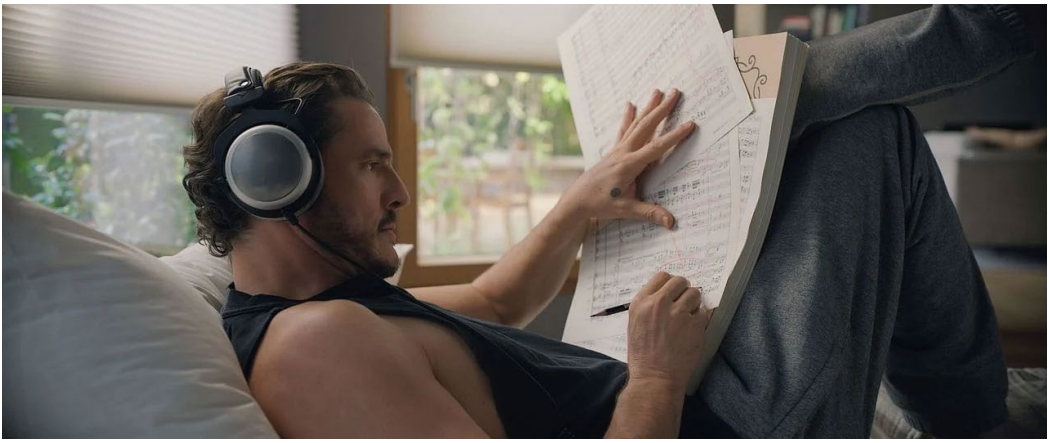
Il y a des films que l'on apprécie immédiatement, et puis il y a ceux qui continuent de travailler en nous une fois la projection terminée. Behemoth! appartient incontestablement à cette deuxième catégorie. Un film qui se dévoile progressivement, dont on comprend peu à peu les intentions et dont la construction, particulièrement intelligente, prend tout son sens au fil du récit.

Ce qui frappe d'abord, c'est la manière dont Tony Gilroy joue avec les époques, en construisant son récit autour de deux temporalités qui se répondent. Le montage peut, dans un premier temps, dérouter quelque peu. On ne saisit pas immédiatement toutes les nuances de cette construction, mais les pièces du puzzle finissent progressivement par s'assembler. L'apparence de Pedro Pascal, et notamment ses cheveux qui grisonnent, constitue d'ailleurs un précieux repère pour distinguer les différentes périodes. Un procédé subtil qui permet de distiller les informations sans jamais tout dévoiler d'emblée.

Le film, à la réalisation élégante, prend son temps, installe ses personnages et laisse le spectateur découvrir progressivement ce qui se joue derrière les apparences. On se laisse porter par une histoire qui semble d'abord prendre plusieurs directions, avant de révéler une cohérence et une profondeur insoupçonnées.

J'ai particulièrement aimé les séquences avec Olivia Wilde. Elle apporte au film une énergie absolument réjouissante, avec un personnage complètement déjanté dont les apparitions deviennent presque des petits événements en soi. Sa première arrivée dans les locaux où Alex répète est particulièrement savoureuse. Elle surgit, installe une tension presque digne d'un thriller, tandis qu'Alex semble vouloir lui échapper à tout prix ! On retrouve ensuite cette mécanique à plusieurs reprises. Ses apparitions deviennent de véritables leitmotivs, que l'on finit presque par attendre avec curiosité. C'est drôle, parfois totalement extravagant, et l'actrice s'en donne à cœur joie. Un personnage haut en couleur qui apporte une tonalité singulière au film.

Mais derrière cette fantaisie, il y a surtout Alex, un personnage auquel on s'attache profondément. Pedro Pascal lui donne une personnalité assez désarmante, faite d'humilité






et de simplicité, qui contraste avec son immense talent artistique. Habité par la musique, il ne semble pourtant jamais chercher à se mettre en avant.

Il possède également un charme naturel, presque involontaire, celui d'un séducteur qui n'a pas forcément conscience de l'effet qu'il produit sur les autres. Un personnage complexe, avec ses failles et ses secrets, qui gagne en épaisseur à mesure que le récit avance.

Et puis, il y a évidemment la musique. Elle occupe une place essentielle, au point de devenir un personnage à part entière. Elle accompagne les émotions, donne du rythme aux séquences, souligne les tensions et participe pleinement à l'identité du film. Le travail est d'autant plus remarquable que neuf compositeurs ont participé à sa création. Une collaboration qui aurait pu nuire à l'unité de l'ensemble, mais qui lui confère au contraire une véritable richesse. La musique n'est jamais simplement là pour illustrer les images : elle est au cœur même de l'histoire et de la construction du récit.

J'ai également été très sensible à la relation qui se noue entre Alex et cette jeune femme au parcours atypique, qu'il accompagne et encourage dans son cheminement artistique. Leur complicité se construit progressivement et prend, au fil du film, une dimension particulièrement touchante. Sans en dévoiler les ressorts, cette relation constitue l'un des aspects les plus émouvants du récit.

Car Behemoth! parle aussi de transmission, de regrets et de ces choix parfois douloureux que l'on fait pour préserver ceux que l'on aime. Il y a dans le parcours d'Alex une forme de pudeur et de renoncement qui donne au film une profondeur inattendue. Derrière ses personnages extravagants et son univers musical, Tony Gilroy raconte finalement une histoire profondément humaine, où l'amour ne s'exprime pas nécessairement par les mots, ni même par la reconnaissance.



Drôle, touchant, musicalement passionnant et intelligemment construit, Behemoth! est une très belle surprise. Une œuvre qui sait ménager ses effets, faire évoluer ses personnages et nous conduire, sans en avoir l'air, vers une émotion sincère.

LG

# ASTÉRIX ET LE ROYAUME DE NUBIE

SORTIE
02/12




FRANCE - ANIMATION, FAMILLE, AVENTURE - 86'
D'ALEXANDRE EBOYAN
AVEC LES VOIX DE CHRISTIAN CLAVIER,
FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON

Pour ces nouvelles aventures de nos irréductibles Gaulois, la réalisation a été confiée aux mains expertes d'Alexandre Heboyan, qui avait coréalisé le très joli Mune, le gardien de la lune, sorti en 2015. Et l'écriture du scénario à Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patelière, auxquels on doit notamment Le Comte de Monte-Cristo avec Pierre Niney.

On retrouve donc nos Gaulois si familiers dans leur petit village, où débarque un marchand ambulant qui cherche à leur vendre un élixir magique. Mais voilà que ce mystérieux breuvage termine malencontreusement sa course dans la potion magique de notre druide préféré. Lors d'une bataille contre les Romains, presque tout le village se retrouve alors transformé en enfants ! Obélix, Astérix et Idéfix vont devoir partir loin, très loin, plus loin que le loin-loin, jusqu'au royaume de Nubie, pour trouver un remède.

Ce nouvel opus ne manque pas de qualités. L'animation est soignée, les couleurs sont très belles et la réalisation est dynamique. Le film est truffé de références cinématographiques en tout genre : à l'univers Marvel, avec des clins d'œil directs à Captain America et son bouclier, ou encore à Thor et son marteau magique… mais en versions gauloises ! Un petit hommage aussi au fameux effet bullet time de Matrix (vous savez, quand la caméra tourne autour de Trinity, comme suspendue dans les airs), un autre à Goldorak (Panoramix, perché dans un arbre, file dans des tunnels tel Actarus rejoignant son vaisseau). J'en passe et des meilleures !

L'humour est également bien présent, pour les petits comme pour les grands. Un humour de situation, bien sûr, mais aussi beaucoup de jeux de mots. Un enfant traite affectueusement Obélix de « gros ». Un autre s'écrie alors : « Grobélix ! » Ce à quoi notre livreur de menhirs répond, comme à son habitude : « Je ne suis pas gros, je suis enrobé ! ». Et voilà qu'un autre gamin s'exclame : « Enrobélix ! » C'est mignon, c'est drôle, et on ne s'ennuie pas une seconde (même les parents !). Et puis nos deux compères arrivent enfin au royaume de Nubie, où tout semble inversé. Les femmes sont les guerrières, de véritables Amazones chevauchant leurs zèbres. Elles s'entraînent au combat, sont élevées à la dure et cultivent une véritable aversion pour l'amour, qui risquerait de les rendre faibles. Quant aux hommes, ils font la cuisine, le ménage, s'occupent des enfants et restent bien à l'abri dès qu'il y a du grabuge. Mais par Toutatis, dans quel monde sont-ils tombés ?

Sous couvert d'aventures et de découverte d'un nouveau pays, de sa faune et de sa flore, le film nous invite aussi à nous interroger sur les différences, les rôles de chacun et les idées reçues. Derrière les gags et les péripéties se cache ainsi une jolie morale, qui donne un peu plus de profondeur à cette aventure familiale

Cet Astérix a donc tous les atouts pour rencontrer un beau succès en décembre. Et au Grand Palais, on est fiers de vous le proposer !

LG

# MARIAGE AU GOÛT D'ORANGE

SORTIE
09/12

FRANCE - COMÉDIE DRAMATIQUE - 115'
DE CHRISTOPHE HONORÉ
AVEC ADÈLE EXARCHOPOULOS, VINCENT LACOSTE, PAUL KIRCHER




SG

Nous sommes en mars 1978 dans un faubourg de Nantes et un mariage se prépare. Les derniers détails s'organisent tambour battant avant l'arrivée de Martine, la jeune mariée, à l'église. Elle doit rejoindre Jacques, le dernier né de la famille Puig qui semble à peine atteindre la vingtaine.

On sent toute la tension bardée d'impatience de cet instant charnière et la pluie ruisselle sur les vitres de la voiture. On plaisante, on s'enquérit de l'état de Claudie : « Ben oui, Claudie ça ne va jamais mais je te préviens, elle va pas nous pourrir la journée ».

Nous voici en immersion dans une famille bruyante et joviale, composée de sept enfants dont la mère est évidemment le dénominateur biologique et commun de cette bande qu'on prend beaucoup de plaisir à intégrer.

On comprend assez rapidement néanmoins que le père a été évincé et a interdiction formelle de s'approcher de la famille. La raison, nul ne la connaît mais le spectateur devine qu'il doit s'agir d'un fait grave pour que, unanimement, ses enfants devenus tous adultes, fassent front commun et le chassent d'un lieu où l'on célèbre l'amour.

Le film alterne entre les moments de bonheur simple : les coupes de champagne qui s'entrechoquent, les chants bras-dessus bras-dessous et les jalousies, les rancœurs, les blessures d'enfance, à l'image d'une valse à deux temps.

On apprivoise cette famille différente de la nôtre et en même temps tellement similaire : de ceux qui ont réussi (Marie-Do) et d'autres qui font illusion (Dominique), de ceux qui n'arrivent pas à vivre comme les autres (Claudie, se sentant de trop à chaque instant, s'excusant d'exister et dont le mal-être transpire à l'écran), ceux qui s'en sortent (Isabelle) et ceux qui pensent s'en être sortis (Roger).

Evidemment, au vu de la période, le fantôme de la guerre d'Algérie plane et la violence, sournoise, vient se cogner contre les femmes et les enfants d'abord. Christophe Honoré sait capter tout le paradoxe d'une époque plus libre que celle d'aujourd'hui mais où la remise en question n'était pas monnaie courante.

Il s'empare encore une fois du thème de la famille et comment lui en vouloir, il le fait si bien. Adèle Exarchopoulos en Claudie nous émeut, Vincent Lacoste en Dominique nous attendrit et tous les acteurs sont d'une justesse millimétrée tant et si bien qu'on a l'impression de fêter le mariage de Jacques et Martine avec eux, le temps d'une nuit.

SG

# CHANGER L'EAU DES FLEURS

FRANCE - DRAME - 132''
DE JEAN-PIERRE JEUNET
AVEC LEILA BEKTHI, MATTHIAS SCHOENAERTS, MELVIL POUPAUD…

Cette adaptation du roman à succès de Valérie Perrin (plus de 3 millions d'exemplaires vendus dans le monde !) est réalisée par le non moins talentueux Jean-Pierre Jeunet, à qui l'on doit notamment *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain, Un long dimanche de fiançailles, Delicatessen* et *La Cité des enfants perdus* (ces deux derniers films ayant été coréalisés avec Marc Caro).

Pour celles et ceux qui ont lu le livre — et ils seront nombreux au Grand Palais, a priori —, je pourrais écrire une tout autre critique. Mais je me dois aussi de penser aux autres, à ceux qui, comme moi, n'avaient pas lu le roman. Je vais donc faire en sorte de ne pas dévoiler l'enjeu central du film, afin de ne pas gâcher le plaisir de la découverte.

Alors, de quoi parle ce film ? C'est l'histoire de Violette (parce qu'elle était toute violette à la naissance), qui, après avoir été garde-barrière, est devenue gardienne… de cimetière ! Pourtant, Violette (interprétée avec beaucoup de retenue par la formidable Leïla Bekhti) voit du bonheur partout. Dès les premières minutes, on se dit qu'elle est une cousine d'Amélie Poulain. Et l'on reconnaît immédiatement la patte de Jean-Pierre Jeunet : des cadrages serrés, des gros plans sur les visages, une attention particulière portée aux moindres détails et aux objets. Tout est très coloré.

Deux personnages secondaires apparaissent rapidement : les deux fossoyeurs. Un duo comique qui apporte une vraie légèreté au récit. Là encore, on retrouve le style Jeunet et l'importance qu'il accorde aux petits rôles. On assiste notamment à l'enterrement d'un Manouche, avec une famille qui joue de la musique tzigane, des proches qui dansent, des pétales rouges lancés dans la tombe… C'est gai, c'est beau, c'est entraînant. Tout le contraire de l'image que l'on se fait habituellement d'un cimetière !

Jean-Pierre Jeunet aime filmer les petites choses comme si elles étaient extraordinaires. On entre donc immédiatement dans son univers et dans sa grammaire stylistique.

Puis arrive Julien Seul. Interprété par Melvil Poupaud, il est commissaire de police. Il vient déposer les cendres de sa mère sur la tombe d'un inconnu. Violette soupçonne aussitôt que les deux étaient amants. À travers des lettres, nous découvrirons peu à peu leur histoire. Violette discute avec Julien comme elle le fait avec chaque personne qui franchit les portes du cimetière. Elle connaît les histoires de tout le monde, ou presque, y compris celles des défunts. Elle prend également soin des animaux qui errent dans les allées. Violette s'occupe de tout le monde. C'est la bonté incarnée.

Au fil de leur conversation, Julien apprend que le mari de Violette est parti à moto, sans jamais donner de nouvelles. Et comme il est policier, il décide d'enquêter. Il va ainsi découvrir ce qu'il est advenu de son mari.

À la fin de leur première rencontre, le réalisateur utilise une « fermeture à l'iris » sur Violette : l'image se réduit progressivement à un cercle, entouré de noir, qui se referme sur l'héroïne. Ce procédé permet de marquer une transition nette entre deux séquences, tout en attirant le regard sur un élément précis de l'image, ici Violette elle-même.

Cette technique de transition est aussi ancienne que le cinéma muet. On la retrouve notamment chez D. W. Griffith ou Charlie Chaplin. Jeunet, grand amateur de burlesque, l'utilise depuis ses premiers films. Elle est devenue, en quelque sorte, l'une de ses signatures de conteur d'histoires. En l'employant ici, c'est presque comme s'il nous disait : « Il était une fois la jeune et jolie Violette, qui rencontra son prince charmant… »




Lorsque nous découvrons le loft de Philippe Toussaint (interprété par Matthias Schoenaerts), le réalisateur poursuit son travail minutieux sur les détails. Il utilise également, dans cette séquence




comme dans d'autres, un autre procédé visuel : la prise de vue en plongée verticale, parfois appelée « œil de Dieu ». La caméra est placée exactement à la verticale de l'action. Ce point de vue donne au spectateur une vision globale de la scène, presque omnisciente. Mais il produit aussi un effet de maison de poupée : les personnages semblent enfermés dans un espace dont on pourrait observer chaque recoin.

C'est grâce à ce genre de procédés que l'on comprend peu à peu qu'il y a bien plus à découvrir sur cette Violette qui aspire au bonheur. Nous allons remonter son passé, découvrir ses blessures et son histoire avec son mari.

Le réalisateur réutilise ce même angle de prise de vue lorsque Violette se trouve dans sa loge. Mais cette fois, il ne s'agit pas seulement de montrer l'intimité du lieu : on en découvre tous les recoins, les objets qui l'entourent, tout ce qui transforme cet espace en un petit cocon chaleureux, soigneusement aménagé. On peut aussi y voir une manière de symboliser le regard des défunts, puisque nous sommes dans un cimetière, ou celui du destin : une présence à la fois bienveillante, mais aussi chargée du poids qui pèse sur Violette.

Pour accentuer cette impression de cocon, Jeunet filme notamment une séquence dans laquelle Violette rencontre Sasha (interprété par Sergio Castellitto), dans cette même loge, avant qu'elle ne devienne la sienne. Sasha est un personnage doux et rassurant, passionné de jardins et de fleurs, qui deviendra pour elle une sorte de figure paternelle. Il possède également un goût prononcé pour le genre pictural de la vanité : il collectionne une multitude de crânes en tout genre.

Et c'est là que le film se révèle particulièrement surprenant. Il commence à la manière d'Amélie Poulain, puis glisse progressivement vers quelque chose de plus dramatique, avant de se transformer en une véritable enquête. Jean-Pierre Jeunet fait évoluer sa mise en scène au fil du récit, en épousant les différentes tonalités de l'histoire sans jamais perdre le fil. Les ouvertures et les fermetures à l'iris nous guident dans les changements de temporalité. Nous allons ainsi revivre avec Violette certains souvenirs douloureux, mais aussi découvrir des vérités salvatrices.

À l'époque où Violette était encore garde-barrière, le réalisateur s'offre un petit caméo à la Hitchcock : il incarne un conducteur impatient, qui attend qu'elle actionne la barrière pour la première fois.

C'est également dans cette période de sa vie qu'elle rencontre Célia (incarnée par Anouk Grinberg), une amie qu'elle retrouvera à plusieurs reprises dans sa magnifique maison près de Marseille, au bord de la mer. La première fois, Jean-Pierre Jeunet filme cet endroit comme un lieu idyllique, à l'image de ce que Violette ressent à ce moment-là. Lorsqu'elle y retourne, tout a changé : la manière de filmer, les couleurs, l'atmosphère… Et c'est dans ce genre de détails que l'on mesure tout le talent du réalisateur. Il transforme l'environnement de son personnage principal en fonction de son état intérieur. Chez lui, il y a toujours un accord parfait entre le fond et la forme.

Finalement, *Changer l'eau des fleurs* est bien plus qu'un film à la manière d'Amélie Poulain. Jean-Pierre Jeunet utilise toute la richesse de son univers visuel pour nous raconter une histoire qui change progressivement de tonalité, nous surprend et nous touche. Derrière ses couleurs, sa fantaisie et ses personnages attachants se cache un récit beaucoup plus profond qu'il n'y paraît. Et c'est aussi cela, la réussite du film : nous emmener là où nous ne pensions pas aller. Une très belle invitation à découvrir le cinéma de Jean-Pierre Jeunet sous un jour nouveau. LG

# WILDWOOD

SORTIE
09/12

USA, ANGLETERRE, CANADA - ANIMATION, AVENTURE, FANTASTIQUE, FAMILLE - 131'
DE TRAVIS KNIGHT
AVEC PEYTON ELIZABETH LEE, JACOB TREMBLAY, MAHERSHALA ALI




Une aventure aussi fascinante qu'inquiétante.

Avec Wildwood, le studio Laika (Coraline, Kubo et l'Armure magique) nous entraîne dans une aventure fantastique d'une richesse visuelle assez exceptionnelle. Un film qui impressionne d'abord par son univers, mais aussi par l'incroyable travail de réalisation qu'il représente.

Il faut toutefois prévenir les parents : malgré son apparence de film d'animation familial, Wildwood n'est absolument pas destiné aux plus jeunes enfants. Le film commence par une séquence particulièrement brutale, dans laquelle un enfant se dénude avant de se jeter d'un balcon. Une ouverture sidérante, qui donne immédiatement le ton. Par la suite, certaines créatures sont franchement inquiétantes et plusieurs scènes de violence peuvent impressionner. On est parfois beaucoup plus proche de l'univers de Coraline que d'un film d'animation familial traditionnel.

Passé ce premier choc, on découvre une aventure foisonnante, portée par Prue, une jeune fille courageuse et téméraire qui n'hésite pas à affronter les dangers d'une forêt interdite pour retrouver son petit frère, enlevé par des corbeaux. C'est une héroïne particulièrement attachante, déterminée, qui avance malgré ses peurs et dont le parcours raconte aussi une belle histoire de courage, de fraternité et de dépassement de soi.

Le récit est extrêmement riche, peut-être même un peu trop par moments, avec une multitude de personnages, de lieux et de péripéties. Mais quelle imagination ! On pense tour à tour au Seigneur des anneaux, au Royaume de Ga'Hoole, à Princesse Mononoké ou encore à Narnia. Une séquence en particulier, lorsque Prue échappe de justesse à un train avant de pénétrer dans la forêt interdite, évoque irrésistiblement Stand by Me et son célèbre passage ferroviaire. Autant de parentés cinématographiques qui nourrissent le plaisir de découverte sans jamais enfermer le film dans ses références.

Mais la véritable prouesse est ailleurs : dans le travail titanesque accompli par les équipes de Laika. L'animation en volume, les décors, les personnages, les textures, les mouvements et les innombrables détails donnent naissance à un monde d'une beauté et d'une inventivité remarquables. On reste parfois simplement admiratif devant ce qui a été réalisé. Les images du tournage au générique de fin en témoignent.

Wildwood est donc une aventure ambitieuse, généreuse, parfois sombre, qui aborde aussi la perte, le deuil, la nature et la transmission. Ses 2h11 peuvent sembler un peu longues et son récit particulièrement dense, mais l'ensemble témoigne d'une ambition artistique assez rare.

Une très belle proposition de cinéma d'animation, qui mérite vraiment le grand écran. À condition simplement de ne pas oublier que tous les films d'animation ne sont pas destinés aux tout-petits.

LG

# SÉANCE DE MINUIT

## DANS LA NUIT DU MARDI 15 AU MERCREDI 16 DÉCEMBRE

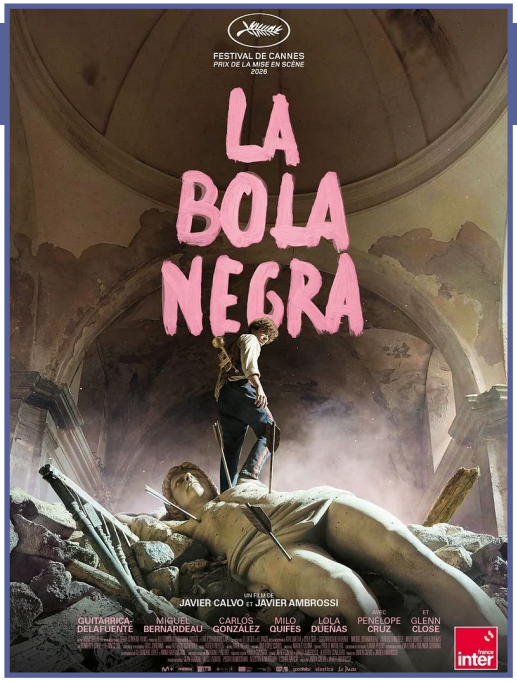



le GRAND PALAIS CINEMA

# BOLA NEGRA

SORTIE
16/12

FRANCE, ESPAGNE - DRAME - 160'
DE JAVIER CALVO, JAVIER AMBROSSI
AVEC GUITARRICADELAFUENTE, MIGUEL BERNARDEAU, CARLOS GONZÁLEZ




Avec La Bola Negra, les réalisateurs Javier Calvo et Javier Ambrossi signent une œuvre d'une ampleur rare.

Quand le visionnage d'une bande-annonce vous donne la chair de poule, les attentes sont grandes et l'on espère secrètement ne pas s'être trompé.

Qu'on se le dise, pas de déception avec la Bola Negra.

En tissant les destins de trois hommes entre 1932, 1937 et 2017, le duo de cinéastes parvient à balayer près d'un siècle d'histoire espagnole à travers un mélodrame d'un souffle romanesque puissant.

Il nous faudra comprendre quel lien unit ces hommes et comment le dénouement fera la lumière sur l'héritage inachevé du poète et dramaturge Federico García Lorca.

La puissance émotionnelle du film réside bien sûr dans sa capacité à faire résonner la grande Histoire avec l'intime et l'immersion au cœur de l'année 1937, en pleine guerre civile, offre des séquences d'une intensité dramatique remarquable.

À travers l'affrontement entre les troupes républicaines et les forces fascistes italiennes venues soutenir le camp nationaliste, le film dépeint le chaos du conflit non pas comme une simple toile de fond, mais comme l'endroit exact où les passions et les désirs interdits s'exacerbent face à l'imminence de la mort. Aimer est évidemment interdit. Tomber amoureux de son ennemi politique l'est encore plus et aimer un homme lorsque l'on est un homme n'est juste pas permis.

Cette puissance narrative est sublimée par une photographie d'une beauté saisissante et les chants espagnols, les voix, les danses et volutes de fumée hypnotisent le spectateur.

Chaque époque possède sa propre texture visuelle, mais c'est certainement celle du garçon de 1937, alliant classe et perfection qui m'a le plus plu.

Récompensé à juste titre au Festival de Cannes, La Bola Negra s'impose comme un grand film pudique et exigeant, où l'on ne cesse de se demander : finalement , qu'est-ce qu'être un homme?

SG

# JE VOIS DES IMMEUBLES TOMBER COMME LA FOUDRE

SORTIE
16/12




ANGLETERRE – COMÉDIE DRAMATIQUE – 109'
DE CLIO BARNARD
AVEC ANTHONY BOYLE, JOE COLE, JAY LYCURGO

Cinq amis. Cinq vies. D'innombrables espoirs. Patrick, Shiv, Rian, Oli et Conor ont grandi à Birmingham. Ils jouaient ensemble, séchaient les cours ensemble et rêvaient ensemble du futur. Aujourd'hui, ils ont trente ans et sont rattrapés par le quotidien. Seul Rian a quitté la ville et fait fortune à Londres. Quand il revient s'installer à Birmingham, les secrets enfouis refont surface.

C'est le 5e long métrage de Clio Barnard, figure du cinéma indépendant britannique. Pour ce projet, elle adapte le roman de Kieran Goddard.

On y suit donc cinq amis d'enfance, cinq portraits dont le récit évoque la difficulté de construire une vie stable, confortable, voire belle, dans la société actuelle.





Le film questionne le rapport aux classes sociales : sommes-nous façonnés, dès notre naissance, par l'endroit d'où nous venons ? Les dés sont-ils pipés dès le début ? Il aborde aussi l'amitié, à travers les années et les défis auxquels les amis vont devoir faire face.

Chaque personnage entretient d'ailleurs un rapport compliqué avec la drogue ou l'alcool, qui lui sert d'échappatoire. Oli se sert de l'héroïne pour contrôler sa vie, Conor pour se libérer de la pression : chacun a sa méthode, même si aucune ne parvient à rendre leur vie meilleure.

C'est un film très touchant et sensible, qui invite le spectateur à suivre ce groupe de jeunes adultes face aux défis de la vie, qu'ils soient matériels ou émotionnels, en tant que témoin de ce qu'ils vivent.

LB

# I PLAY ROCKY

USA, -, DRAME, 2H08
DE PETER FARRELY
AVEC ANTHONY IPPOLITO, MATT DILLON, ANNASOPHIA ROBB

Voici le nouveau film de Peter Farrelly, réalisateur de Green Book, immense succès public et critique, récompensé par trois Oscars, dont celui du meilleur film. Mais on connaît aussi le cinéaste pour ses premières réalisations, signées avec son frère : des comédies complètement déjantées comme Dumb & Dumber, Fous d'Irène ou encore le formidable Mary à tout prix. Avec ce nouveau long-métrage, il revient dans un registre très différent, en s'attaquant à une histoire que tous les cinéphiles connaissent, ou presque : la genèse de Rocky, le film qui allait propulser Sylvester Stallone au rang de star mondiale.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que, même lorsque l'on connaît déjà l'histoire et son dénouement, le film fonctionne remarquablement bien !

Nous voici embarqués dans les coulisses d'une aventure cinématographique hors du commun : celle de la naissance de Rocky, devenu depuis une véritable institution du cinéma américain, avec ses nombreuses suites et son héros entré dans la légende. C'est aussi le rôle qui a révélé Sylvester Stallone, surnommé affectueusement Sly, au grand public. Mais avant de devenir une icône, l'acteur a dû se battre pour imposer son personnage, son scénario et surtout sa vision du film.

Car rappelons-le, Rocky, c'est avant tout l'histoire d'un immigré italien issu d'un milieu modeste, un boxeur sans grande renommée qui se voit offrir une chance inespérée : affronter le champion du monde des poids lourds. Une histoire de seconde chance, de courage et de dépassement de soi, qui incarne à merveille le rêve américain. Et c'est précisément cette dimension que Peter Farrelly retrouve ici en racontant le parcours de celui qui a imaginé cette histoire et qui, d'une certaine manière, l'a vécue avant même de la mettre en scène.

On découvre ainsi un jeune Sylvester Stallone qui tente désespérément de faire sa place dans un milieu du cinéma particulièrement impitoyable. Il a certes un physique avantageux et une carrure impressionnante, mais sa diction singulière, liée à une paralysie partielle du visage, constitue un handicap aux yeux des professionnels qui le reçoivent en audition. Les castings s'enchaînent sans véritable succès, les portes se ferment et les petits boulots, souvent pénibles et physiques, se succèdent pour lui permettre simplement de survivre. Jusqu'à connaître une précarité extrême.

Sa rencontre avec celle qui deviendra sa première épouse marque un tournant dans son existence. Encouragé à ne plus attendre qu'on lui propose des rôles, il décide de prendre son destin en main et de les écrire lui-même. L'acteur se transforme alors en scénariste. Après plusieurs tentatives, il finit par donner naissance à un scénario auquel deux producteurs vont croire. On pourrait penser que le plus difficile est fait. Mais c'est sans compter sur les exigences des décideurs du studio, qui refusent de confier le rôle principal à un parfait inconnu, malgré leur intérêt pour le projet.

Le film se construit alors en deux grandes parties. La première nous plonge dans les années de galère de Stallone, entre les difficultés financières, les nuits passées dans des conditions misérables et les humiliations d'un milieu qui ne veut pas de lui. La seconde nous entraîne dans les coulisses du tournage de Rocky, avec son lot d'obstacles, de compromis difficiles et de rebondissements. Car obtenir le feu vert pour réaliser son film ne signifie pas encore que la bataille est gagnée !

Et plus le récit avance, plus on oublie que l'on connaît déjà la fin. On se laisse complètement happer par cette aventure humaine et cinématographique. On attend, on espère, on retient son souffle avec « Stallone », jusqu'à cette première projection qui va changer le cours de sa vie.

Il faut dire que Anthony Ippolito est absolument formidable dans le rôle de Sly. La ressemblance physique est frappante, mais c'est surtout sa capacité à restituer la détermination, la fragilité, l'obstination et le




charisme de Stallone qui impressionne. Il ne se contente pas d'imiter une future star : il donne véritablement corps à un personnage complexe, touchant et profondément attachant. Une interprétation qui mérite incontestablement d'être remarquée dans la course aux récompenses de cette année

Et puis, il y a ces moments où le film touche directement à notre mémoire de cinéphile. Lorsque retentissent les premières notes de la mythique musique de Rocky, impossible de ne pas avoir des frissons. Vous savez, cette musique qui accompagne le personnage dans les rues de Philadelphie, jusqu'à sa fameuse ascension des marches, vêtu de son survêtement gris et de son bonnet noir ? Rien que d'y penser, on a déjà envie de revoir le film original !

C'est aussi ce qui fait la réussite de cette œuvre : elle ne se contente pas de raconter la fabrication d'un succès hollywoodien. Elle nous rappelle pourquoi certaines histoires de cinéma nous marquent autant. Derrière la légende, il y a des hommes, des sacrifices, des prises de risques et une bonne dose de folie. Le film restitue parfaitement cette époque où tout semblait encore possible, où un inconnu pouvait bouleverser les règles établies à force de travail, de conviction et de persévérance.

Les amateurs de Rocky prendront également beaucoup de plaisir à découvrir les coulisses de sa fabrication. On comprend notamment certains choix de tournage, des contraintes de production et plusieurs anecdotes qui ont contribué à forger la légende du film. Pourquoi Philadelphie ? Pourquoi certaines scènes sont-elles devenues aussi emblématiques ? Comment les difficultés matérielles ont-elles parfois influencé des séquences que l'on connaît aujourd'hui par cœur ? Autant de petits éclairages qui donnent une saveur supplémentaire au récit.

J'ai également beaucoup aimé la place accordée aux deux producteurs, qui vont progressivement devenir bien plus que de simples partenaires professionnels. Leur confiance en Stallone, leur engagement et les risques qu'ils acceptent de prendre pour défendre son projet constituent l'un des aspects les plus touchants du film. Car derrière les grandes réussites, il y a souvent quelques personnes qui ont osé croire en quelqu'un lorsque presque tout le monde lui tournait le dos.

C'est beau, c'est généreux, c'est formidablement incarné et parfaitement maîtrisé. Peter Farrelly signe un film qui célèbre autant la persévérance d'un homme que la magie du cinéma. La mise en scène évite le piège du simple exercice nostalgique et parvient à transformer une histoire dont on connaît pourtant l'issue en un véritable récit à suspense. On rit, on s'émeut, on s'indigne parfois et, surtout, on vibre.

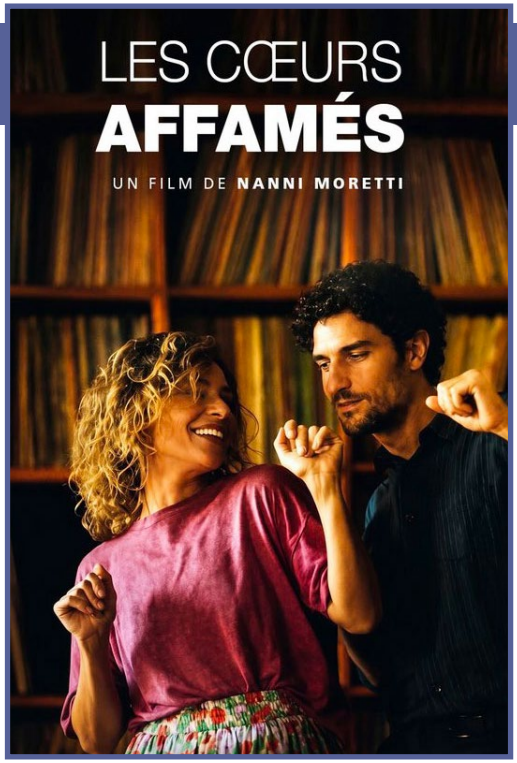
Au fond, ce film est une magnifique histoire de cinéma, mais aussi une formidable leçon de vie. Il nous rappelle que les héros ne naissent pas forcément au sommet des marches : ils doivent parfois commencer tout en bas, avec pour seuls bagages leurs rêves et une détermination à toute épreuve.

Un film à la hauteur de la légende qu'il raconte. Et sans doute l'une des très belles surprises cinématographiques de cette fin d'année 2026. À voir absolument !

LG

# LES CŒURS AFFAMÉS

SORTIE
30/12




ITALIE - COMÉDIE ROMANTIQUE - 103'
FILM DE NANNI MORETTI
AVEC LOUIS GARREL, JASMINE TRINCA, ANGELA FINOCCHIARO

Avec *Les Cœurs affamés*, Nanni Moretti explore les hasards de la vie, les rendez-vous manqués et ces histoires d'amour qui, parfois, ne nous quittent jamais. Présenté en compétition à la Mostra de Venise, le film est librement adapté de textes de l'écrivain israélien Eshkol Nevo.

Tout commence sur un court de tennis. Matteo, qui joue avec son frère, croise Greta, en robe de mariée. Quelques échanges de balles suffisent à bouleverser quelque chose en lui. Il ne l'oubliera jamais. Pendant des années, leurs vies vont suivre des chemins différents, se frôler sans jamais vraiment se rejoindre. D'abord amour rêvé, presque impossible, puis retrouvailles et liaison adultère : Moretti raconte cette passion qui résiste au temps, aux mariages et aux occasions manquées.

Louis Garrel est particulièrement juste dans le rôle de Matteo. Face à lui, Jasmine Trinca est lumineuse. Elle n'a pas forcément les attributs de beauté auxquels le cinéma nous a habitués, elle est même moins immédiatement séduisante que la première compagne de Matteo, mais elle dégage un charme, une présence et une liberté qui rendent parfaitement crédible cette fascination amoureuse.

Car le film parle aussi de famille, et surtout de cette famille italienne omniprésente, parfois étouffante. La première compagne de Matteo ne supporte pas cette proximité et renonce même à franchir les portes de débarquement de l'aéroport pour rejoindre cette belle-famille. Elle préfère repartir et laisser son enfant derrière elle. À l'opposé, Matteo entretient une relation touchante avec son père, un homme volage, fantasque, qui refuse de renoncer à ses plaisirs et veut se sentir vivant jusqu'au bout. Leur escapade à San Sebastián pour assister au concert de Bruce Springsteen, son rêve absolu, est l'un des beaux moments du film.Et c'est encore lui, d'une certaine manière, qui continuera d'influencer la vie de son fils : Matteo finira par épouser la médecin qui l'a soigné, parce que son père lui avait dit qu'elle serait une bonne épouse.



J'ai trouvé dans *Les Cœurs affamés* de très beaux moments, beaucoup de tendresse et une vraie mélancolie. Ce n'est toutefois pas le Moretti que je préfère : l'humour, la fantaisie et l'ironie qui font parfois le sel de son cinéma sont ici plus discrets. Mais il signe une belle chronique du temps qui passe, de la famille et de ces amours qui peuvent attendre des années avant de trouver leur place.

LG

# PENDANT LES FÊTES, LE CINÉMA CONTINUE !

Parce que la magie du cinéma ne prend jamais de vacances, votre cinéma Le Grand Palais vous accueille toute l'année, même les jours de fêtes !

Nous serons donc ouverts les 24, 25 et 31 décembre ainsi que le 1er janvier, avec des horaires adaptés les 24 et 25 décembre.

En famille, entre amis ou en amoureux, profitez des vacances pour vous évader, rire, vibrer, rêver et partager de belles émotions sur grand écran !

# ET SI VOUS GLISSIEZ UN PEU DE CINÉMA SOUS LE SAPIN ?

Vous cherchez une idée cadeau qui fait plaisir à coup sûr ? Pensez à nos cartes d'abonnement ! Trois formules pour toutes les envies et tous les budgets :

- **5 places à 32,50 €**, valables 6 mois.
- **10 places à 65 €**, valables 1 an.
- **12 places à 60 €**, valables 10 semaines, soit seulement 5 € la séance !

Rechargeables et partageables, nos cartes sont disponibles directement à la caisse du cinéma ou en version dématérialisée sur www.cinelegrandpalais.fr.

Offrir du cinéma, c'est offrir des émotions, des découvertes et de beaux moments à partager.

*Toute l'équipe du Grand Palais vous remercie pour votre fidélité et vous souhaite de très joyeuses fêtes de fin d'année, remplies de bonheur, de magie… et de cinéma !*

*À très bientôt dans nos salles*



PEDRO PASCAL OLIVIA WILDE EVA VICTOR ET WILL ARNETT





# BEHEMOTH!





SEARCHLIGHT PICTURES PRÉSENTE "BEHEMOTH!" PEDRO PASCAL OLIVIA WILDE ET WILL ARNETT

CÉSARINE MARY ZOPHRES SUPERVISEUR MUSICAL JOHN FINKLEA MUSIQUE THE BEHEMOTH! COLLECTIVE MONTAGE JOHN GILROY, ACE DÉCORS JADE HEALY DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DAMIÁN GARCÍA PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ JEREMY REITZ

PRODUIT PAR TONY GILROY, p.g.a. SANNE WOHLENBERG, p.g.a. JOHN GILROY, p.g.a. CONT LE REALISE PAR TONY GILROY

ROLLING WOOD RECORDS

SEARCHLIGHT PICTURES

LE 2 DÉCEMBRE AU CINÉMA

Impression Au premier coup d'oeil Cahors www.1oeil.pub

RCS 348230285 - NE PAS JETER SUR LA VOIR PUBLIQUE